

*anémie* avec joues roses (légère teinte) il faut alors s'en rapporter aux signes physiques (bruit de diable et fatigue au moindre exercice), et les malades souffrent souvent aussi d'hyperesthésie locale et quelquefois de névralgie, surtout à l'abdomen, simulant une péritonite ; à l'épigastre, simulant une gastrite, etc. C'est le lieu d'insister sur un point méconnu ou trop peu apprécié, c'est que la chloro-anémie, produisant ces névralgies, ces dernières sont la prière du système nerveux, réclamant des toniques reconstituants. C'est donc l'expression pathologique de cette condition morbide du sang qui constitue l'affection qui nous occupe. Ils accusent aussi très souvent un point de côté, à gauche, de même qu'une sensation de brûlement sur le dessus de la tête, avec chute des cheveux, en couronne, à l'endroit y correspondant. L'appétit est le plus souvent nul et quelquefois considérable ; et comme dans ce dernier cas, la digestion peut n'être pas impliquée, la personne peut avoir de l'embonpoint même un peu considérable, et la maladie peut exister. Car la balance de la circulation étant troublée, cela dérange du coup le système nerveux ; il y a dépression de l'esprit, anxiété par rapport à sa santé, hypochondrie, manque d'énergie et d'activité, etc., etc. En examinant la langue, on observera, outre le relâchement de ses fibres, des dépressions correspondantes aux saillies dentaires, ce signe est très important. Le microscope sera aussi un bon auxiliaire pour démontrer la rareté des globules rouges.

Inutile d'insister longuement sur le diagnostic de la forme aiguë qui ne peut être confondue avec aucune autre condition ; et pour la forme chronique, l'histoire du cas, l'apparence générale du malade et surtout les bruits du cœur et des gros vaisseaux, qui ne sont jamais absents et qui sont pathognomoniques, ne laisseront pas de doute ; on s'en servira aussi de ce "bruit de diable," pour constater le plus ou le moins d'amélioration de la position, selon qu'il augmentera ou diminuera d'intensité.

Le pronostic dépendra beaucoup, dans chaque cas particulier, soit de la forme aiguë, soit de la forme chronique. Plus vite la maladie aura été découverte et traitée, plus le résultat sera promptement satisfaisant. La durée varie de quelques jours à plusieurs années ; on peut même assurer qu'il y en a qui en souffrent toute la vie. S'il y a complication d'affections organiques, le pronostic est généralement fâcheux. Dans la forme aiguë, la mort arrive quelquefois par la paralysie du cœur, et dans la chronique, par la syncope, les convulsions et le coma.

Le traitement devra être dirigé en conformité de ce que dessus ; c'est-à-dire que pour l'aiguë il devra être et chirurgical et médical, employer le tampon, la compression, l'eau froide, la glace, l'ergotine, soit